

effraient à un bon droit les hommes qui pensent et qui observent.

Ne verrons-nous pas un jour le déchaînement des passions antireligieuses et les mesures d'exception qu'il provoque se retourner contre leur propres auteurs, pour servir au triomphe des revendications du socialisme ? — Ce n'est pas impunément — la France le comprendra trop tard — « qu'on se sert de la loi pour mettre hors la loi » toute une catégorie de citoyens. Méconnu chez un seul, le droit cesse d'être une garantie pour tous...

Personne ne pourra s'étonner que la douleur profonde qui étreint mon âme éclate en accents émus.

Je n'y mêlerai point des récriminations que réprouverait l'Evangile et que vous seriez les premiers à condamner, mes révérends Pères et mes bien chers Frères, vous qui vous contentez de bénir quand on vous maudit, de pardonner quand on vous outrage, de prier quand on vous persécute.

J'accepte, comme vous, et j'adore l'impénétrable conduite de Dieu à votre égard. J'applaudis à la dignité de votre résignation et j'essaie de partager votre invincible confiance.

Il ne m'appartient ni d'inspirer ni de scruter vos résolutions. Je suis assuré d'avance de la sagesse qui guidera vos supérieurs respectifs dans les décisions à prendre. Mais, évêque, je considère comme un devoir de ma charge ; Français, je revendique comme un droit de mêler mes larmes à vos larmes, mes protestations à vos protestations ; surtout de vous exprimer les unanimes